

5. Lai noire dgerenne

E y aivaît enne fois en lai Combe de Montvay enne dge-nâche et ses sept baichates qu'en fesennent taint és dgens des Ciôs-di-Doubs que le Prince di tchété de Pouérraintru les fesé ai breûlê totes vives pai le riga devaint la mâjon de velle et yos fesé ai vendre és montes tot yote butin. Mains da idont niun ne pouyé pus demoéré en lai Combe. Lai premiere neût, â derrie cõp de mieneut que souinnaît â Môtie de Lai Motte, enne noire dgerenne et ses sept pucenates venyînt caquê és fenêtres, les effondrînt, entrînt â poille et allînt crevê les oeîls és dgens de l'ôtâ. In graindgie qu'aivaît les envies d'allê demoéré en lai Combe s'en allé demaîndé consoille, dans sai bâme, an sînt Ouéchanne. C'tu-ci y conseillé d'empoire, lai premiere neût qu'è pésseraît en lai Combe, in cîerdge et sept tchaindoilattes benits le djoué de lai Tchandeloux et de les léchie breûlê djunque â fond.

Lai noire dgerenne et ses sept pucenates venyennent tot de minme caquê és fenêtres djunque en lai picate di djoué, mains elles ne les briyennent pe et n'entrent pe dains la mâjon. Mains cman elles raïcencennent yote commerce totes les neuts le graindgie, sai fanne et ses afaints ne saivînt dremi. Le paysain s'en allé trouvê sînt Mu dains sai bâme, que y dié qu'è devaît éproeuve de rallê dains lai mâjon d'aivô enne tchuatte et peus sept tchâvés-seris. C'ât ce qu'è ne mainqué pe de faire mains â moitan de lai neût lai noire dgerenne et peus les sept pucenates revenyennent caquê és fenêtres. Lai tchuatte épaivuré lai noire dgerenne que se sâvê dains les bouetchets; les sept tchâvés-seris épaivurent les sept pucenates que s'embruennent aïtot dains les brossons.

Mains cman totes les neûts ci commerce était ai raïcencie le graindgie s'en allé trovê sînt Fromond dôs son tchène. E y dié de botê chus lai tâlate de lai fenêtre in creuchefix en bôs de lai vraie croux et sept mouetrelates di Forboue, de lai Piere et des Ermites. C'ât ce qu'èl eut bin tieusin de faire. A moitan de lai neût, tiaînd que lai noire dgerenne et sept pucenates tiudennent reveni caquê és fenêtres, elles se botten-

5. La poule noire

Il y avait une fois à la Combe de Montvoie une sorcière et ses sept filles qui en faisaient tant aux gens des Clos-du-Doubs que le Prince du château de Porrentruy les fit brûler vives par le bourreau devant la maison de ville et fit vendre aux enchères publiques tout leur butin. Mais depuis lors nul ne put plus demeurer à la Combe. La première nuit, au dernier coup de minuit qui sonnait à l'église de La Motte, une poule noire et ses sept poussines venaient frapper aux fenêtres, les enfonçaient, entraient au poïye et allaient crever les yeux aux gens de la maison. Un fermier qui avait envie d'aller demeurer à la Combe s'en alla demander conseil, dans sa baume, à saint Ursanne. Celui-ci lui conseilla d'allumer, la première nuit qu'il passerait à la Combe, un cierge et ses chandelles bénits le jour de la Chandeleur et de les laisser brûler jusqu'au fond.

La poule noire et ses sept poussines vinrent tout de même heurter aux fenêtres jusqu'à la piquette du jour, mais elles ne les brisèrent pas et n'entrèrent pas dans la maison. Mais comme elles recommençaient leur commerce toutes les nuits le fermier, sa femme et ses enfants ne pouvaient dormir. Le paysan s'en alla trouver saint Imier dans sa baume, qui lui dit qu'il devait essayer de retourner dans la maison avec une chouette et sept chauves-souris. C'est ce qu'il ne manqua pas de faire, mais au milieu de la nuit la poule noire et puis les sept poussines revinrent heurter aux fenêtres. La chouette épouvanta la poule noire qui se sauva dans les bosquets; les sept chauves-souris épouvantèrent les sept poussines qui s'engouffrèrent aussi dans les buissons.

Mais comme toutes les nuits ce commerce était à recommencer le fermier s'en alla trouver saint Fromond sous son chêne. Il lui dit de mettre sur la tablette de la fenêtre un crucifix en bois de la vraie croix et sept statuettes du Vorbourg, de Mariastein et d'Einsiedeln. C'est ce qu'ils eurent bien souci de faire. Au milieu de la nuit, quand la poule noire et ses poussines tentèrent de venir heurter aux fenêtres elles se



nent trétutes ai raillè eman s'elles étint aïvu teni dains les grîmpes di malôjé.

— Sâvêtes-vos, mes baichenates, que crié lai noire dgerenne en ses pucenates, nos ne pouéyans ren contre lai Dame et le Bouebe. Et les heûte dgenâches s'évouleennent djunque dains lai toué di tchété de Montvay. Se vos velès saivoi si elles y sont encoé allêtes-y vouere. Enne tchôse chure ç'ât que le graindgie n'ôyé pus djemais caquê en ses fenêtres se ce n'ât pair hésaid in ôjelat, en heuvie, vou enne tchuatte que veniait, le soi, ainnocie lai moue d'in proeutche pai-rent.

mirent toutes à râler comme si elles avaient été tenues dans les griffes du diable.

— Sauvez-vous, mes petites, cria la poule noire à ses poussines, nous ne pouvons rien contre la Dame et le Fils. Et les huit sorcières s'envolèrent jusque dans la tour du château de Montvoie. Si vous voulez savoir si elles y sont encore, allez-y voir. Une chose est sûre c'est que le fermier n'entendit plus jamais heurter à ses fenêtres, si ce n'est par hasard un oiselet, en hiver, ou une chouette qui venait, le soir, annoncer la mort d'un proche parent.